Note de conjoncture fourragère 2023

Département des Ardennes

1er septembre 2023

Rédigée à partir des observations de terrain issues des suivis Inosys-réseaux d'élevage, des GDA et des conseillers de la Chambre d'Agriculture..

Surfaces en herbe

Les fourrages récoltés en 2022 étaient de bonne qualité, mais avec des rendements très faibles. Malgré des stocks de report de 2021 souvent conséquents, ceux de 2022 étaient limités, d'autant plus que la sécheresse estivale avait nécessité des complémentations au pâturage conséquentes. Ils ont permis de couvrir les besoins hivernaux, mais les reports étaient très faibles voire nuls à la mise à l'herbe.
L'hiver a été relativement sec, avec quelques gelées. Le démarrage de la végétation était dans la moyenne. Avec la flambée des prix, les fertilisations minérales ont souvent été réduites, sauf sur les parcelles destinées à la fauche précoce.
Une longue période pluvieuse est intervenue en mars et en avril, entrainant une bonne pousse de l'herbe en avril.

Une mise à l'herbe compliquée

Les mises à l'herbe ont été perturbées par la météo et parfois retardées pour des problèmes de portance. Quelques journées de beau à partir de mi-avril ont cependant permis de sortir progressivement les lots d'animaux. Les conditions difficiles ont parfois occasionné du gaspillage ou des dégradations du sol par le piétinement.
Les premiers ensilages de prairies temporaires ont eu lieu fin avril ou plus souvent début mai avec le retour d'une longue période de beau temps, mais fraiche au début (vent du nord).
Les fauches en 1ère coupe ont donc été réalisées dans de bonne conditions : mi-mai pour les ensilages et enrubannage de prairies permanentes, fin mai et début juin pour les foins, lorsque la chaleur est arrivée. La qualité est généralement bonne (la période clémente relativement précoce a laissé du temps pour bien faire) et les rendements sont au rendez-vous : de 3, 5 à 4 t MS/ha pour les ensilages d'herbe, autour de 4 t MS/ha pour les enrubannages et de 4,2 à 4,5 t MS/ha pour les foins en moyenne. Cette période de sécheresse a en revanche pénalisé les repousses et le pâturage s'est tendu assez rapidement, obligeant certains éleveurs à débuter un affouragement au pâturage mi-juin.

Un été pluvieux sans creux d'herbe

La pluie a été de retour à partir du 20 juin. Les créneaux de beau temps fin juin puis entre le 5 et le 20 juillet ont permis de récolter quelques 2ème coupes. La pousse de l'herbe a été soutenue par les pluies régulières (100 à 150 mm en juillet et en août) et n'a jamais manqué. Par ailleurs, les éleveurs ont dû être particulièrement vigilants face aux infestations parasitaires (strongles pulmonaires notamment).
Certaines surfaces habituellement pâturées après la première coupe ont été fauchées à nouveau. Des regains ont donc pu être récoltés mais généralement sous forme enrubannée, avec des rendements autour de 1,5 à 2 t MS/ha.

Un automne plus clément ?

Luzerne, méteils, maïs ensilage…

Des **méteils** implantés à l'automne ont été récoltés en fourrage courant mai, avec généralement de bons rendements (7 à 9 t MS/ha) mais une qualité parfois pénalisée par la date un peu tardive.
Les **luzernes** ont également profité de la pluviométrie qui a souvent permis la réalisation de 4 coupes, quasiment intégralement en enrubannage, pour un rendement total de 8 à 10 t MS/ha.
En l'absence de période climatique favorable, les semis de **maïs** ont été tardifs (jusqu'à mi-mai pour les semis derrière temporaires ou méteils) et compliqués. La levée a été hétérogène en fonction des conditions de préparation du sol et des dates de semis. Dans certaines parcelles argileuses, des fentes de retrait sont apparues dans les lignes de semis occasionnant des pertes de pieds. Le manque d'eau en mai-juin a ensuite ralentit le démarrage. Malgré ces débuts difficiles, la pluviométrie estivale régulière a permis un rattrapage. Compte tenu des difficultés à l'implantation de certaines parcelles, les rendements s'annoncent hétérogènes, mais devraient être bons dans l'ensemble. Les épis sont généralement bien fécondés. En revanche, la récolte des ensilages s'annonce tardive (après le 15 septembre).
Compte tenu des récoltes importantes d'herbe sous toutes ses formes et des autres fourrages éventuels, les surfaces ensilées devraient être moindres, au profit d'une récolte en grain.
Les **cultures intermédiaires** devraient bien lever et se développer, de façon à permettre une récolte éventuelle cette année.

Céréales et paille

Les créneaux de beau temps ont été limités pour réaliser les moissons. Néanmoins 80% ont pu être faites fin juin ou entre le 5 et 20 juillet, avant des périodes beaucoup plus pluvieuses. Les rendements sont hétérogènes et parfois décevants. Les **colzas** se situent généralement entre 25 à 35 q/ha. Les **céréales d'hiver** (blé et escourgeon) donnent des rendements entre 70 et 90 q/ha, autour de la moyenne quinquennale, même si quelques parcelles décrochent (sols superficiels). Les **orges de printemps** s'en sortent bien avec des rendements supérieurs à la moyenne (65 à 75 q/ha le plus souvent). Des problèmes de bactériose ont pénalisé certaines parcelles de **pois** qui déçoivent (10 à 40 q/ha).
Les dernières récoltes (avoine…) après le 20 juillet ont été compliquées, avec des problèmes de qualité (germination…)
Après un démarrage difficile, les **betteraves et maïs grain** ont profité de l'été humide, ce qui laisse augurer de bons rendements, mais une récolte tardive. La disponibilité en pulpes de betterave s'annonce cependant très compliquée et les prix vont augmenter significativement.
Suite à l'envolée de l'an dernier avec la guerre en Ukraine, les prix de vente des cultures reculent fortement, mais restent difficiles à appréhender selon les modes de commercialisation retenus (contrat avant récolte, prix moyen, prix à fixer…). Les céréales devraient être valorisées entre 180 et 220 €/t et les colzas entre 450 et 500 €/t.
Les rendements en **paille** sont très importants (4 à 7 t/ha). Les éleveurs ont donc pu reconstituer les stocks sans trop de difficulté, à condition toutefois de ne pas avoir perdu de temps derrière la moisson. En effet, certaines parcelles de paille sont restées longtemps au sol exposées à la pluie et ont dû être broyées.

Au final, l'année 2023 a donc permis de reconstituer les stocks fourragers et d'envisager sereinement l'alimentation hivernale des troupeaux. Si les conditions météo le permettent, les animaux pourront bénéficier des repousses abondantes en prolongeant le pâturage d'automne. Les troupeaux devraient rentrer en bon état. Les éleveurs devront combiner au mieux les différents fourrages (ensilage, foin, regain, luzerne, maïs…) à leur disposition, de façon à limiter les achats d'aliments concentrés en complément dont les prix restent élevés.

Joël MARTIN
Chambre d'Agriculture des Ardennes